

DIPLOMATIE

DÉFENSE

RENSEIGNEMENT

TERRORISME

ECONOMIE

POLITIQUE

RELIGION

CULTURE

ÉGIONS

Accueil > Défense > « De l'indépendance à l'interdépendance stratégique »

« De l'indépendance à l'interdépendance stratégique »

La guerre en Ukraine dévoile la recomposition « multipolaire » du monde. Elle mène à une réflexion sur les besoins stratégiques des Etats.

Par Loïc Tribot La Spière et Olivier Petros
Publié le 25 juillet 2022 à 13h59 • Mis à jour le 26 juillet 2022 à 12h31



© CEPS Loïc Tribot La Spière, Délégué général du CEPS (à gauche), Olivier Petros, Vice-président du CEPS (à droite)

Le 8 juillet dernier, se sont tenues les « conversations de Gouvieux », sous l'égide du CEPS[1], une journée dont Spectacle du Monde était partenaire. Ce temps fort permet chaque année de réunir dans un cadre confidentiel les plus hauts responsables civils et militaires, l'occasion d'échanges directs.

Une large part des « conversations de Gouvieux » a, bien sûr, été consacrée au conflit en Ukraine, le consensus s'établissant sur le fait qu'il va s'inscrire dans la durée, la Russie ne pouvant se permettre de mettre fin à cette opération en "perdant la face" alors que l'Ukraine, confortée par les multiples aides extérieures, espère encore sauver ce qui lui paraît essentiel.

Il est dès à présent possible de se risquer à tirer du conflit un certain nombre de premiers enseignements.

L'usage désinhibé de la force

La force militaire fait l'objet d'un usage sans précédent : la violence n'est sujette à aucune limite de la part des deux camps, y compris vis-à-vis des populations civiles pour ce qui concerne l'agresseur. L'objectif de maîtrise de l'escalade a conduit au franchissement de nouveaux seuils, à la frontière du nucléaire et à une inversion de la dissuasion : « le parapluie nucléaire me permet d'agresser toujours plus loin ».

De nouveaux systèmes d'armes jouent un rôle structurant

À côté du retour de l'artillerie classique, les innovations viennent notamment de ressources civiles, ou duales, comme les drones ou encore les constellations satellitaires privées.

Une opération militaire à haute intensité se prépare... différemment d'une opération spéciale

Cette opération militaire a surpris par une certaine forme d'improvisation : des militaires découvrant leurs missions, des flux logistiques mal maîtrisés, une chaîne de commandement défaillante, obligeant des officiers de rang élevé à s'impliquer directement sur le terrain, une approche de renseignement inefficace...

“ La très haute consommation des matériels et munitions (7 milliards de dollars par jour) a fait surgir la question des stocks d'armement et de munitions ”

La maîtrise de l'information et de la désinformation sont stratégiques

Il est en effet clair que les affrontements se sont aussi joués sur le terrain des opinions. La population ukrainienne a su faire preuve d'une résilience unique, et les narratifs, en particulier ceux du Président Zelensky, ont eu un impact significatif sur les décideurs politiques extérieurs et les opinions publiques.

L'apparition de la problématique de l'attrition

Quel que soit le remarquable esprit guerrier des Ukrainiens, la très haute consommation des matériels et munitions (7 milliards de dollars par jour) a fait surgir la question des stocks d'armement et de munitions, et de leur renouvellement.

Une déformation en profondeur du paysage stratégique émerge

La réapparition de "blocs" d'influence à dynamiques antagoniques

Le point focal de cette recomposition repose probablement sur la réapparition de nouveaux blocs de moins en moins implicites. Opposant jadis l'Est à l'Ouest, ils ont été ravivés sous une forme nouvelle à l'occasion de la question du soutien témoigné à la Russie, y compris par de grandes puissances. Un monde « post-occidental » se façonne, dans lequel la Chine se prépare à un nouveau rayonnement de puissance, à l'avant-garde d'un camp où, plus généralement, les régimes autoritaires ne cachent plus leur distance vis-à-vis des démocraties. Force est de constater que la large non-condamnation de l'agression de l'Ukraine, affermit le questionnement sur le leadership américain, déjà fortement entaché du recul intempestif sur la Syrie et de l'abandon brutal de l'Afghanistan.

L'Union Européenne : un réveil après une prise de conscience hésitante ?

La France, comme la plupart des États européens, a pris conscience qu'un conflit armé de grande ampleur et de haute intensité pouvait se dérouler en Europe et n'était plus une simple vue de l'esprit. Cette prise de conscience a conduit certains États (Suède, Finlande, Allemagne...) à revoir leur posture en se réarmant et en abandonnant leurs positions pacifistes. À cet égard, il est intéressant de souligner la récente proposition de la Commission Européenne visant à faciliter les achats communs d'armement.

Cependant, l'approfondissement d'une Europe de la défense n'est pas pour autant devenu réaliste. Le conflit a au contraire fortement contribué à revitaliser l'OTAN. Il demeure que ce conflit est aussi l'occasion pour l'Union Européenne de relever le défi de son autonomie stratégique au-delà de la seule dimension militaire. Il est crucial d'associer ce ressaisissement à d'autres éléments tels que l'énergie, le numérique ou l'accès aux

ressources rares indispensables. Le contexte dans lequel nous devons désormais nous inscrire est celui de l'interdépendance assumée !

“ L'approfondissement d'une Europe de la défense n'est pas pour autant devenu réaliste. Le conflit a au contraire fortement contribué à revitaliser l'Otan. ”

La dynamique « relancée » de l'OTAN

Symbole du raffermissement du bloc occidental, l'organisation nord-atlantique a en effet connu dès le début des combats une revivification nette, qui s'est traduite notamment par son extension à la Finlande et à la Suède mais aussi par le redimensionnement massif de ses forces de réaction rapide (de 40 000 à 300 000 hommes). Le lien transatlantique s'en est trouvé substantiellement renforcé, de même que... la dépendance des Européens à l'égard des États-Unis. La politique d'achat massif de matériel américain et le réengagement humain des Américains sur le sol européen (de 100 à 120 000 soldats) ont été les deux piliers porteurs de cette nouvelle influence. Nonobstant le risque sous-jacent d'un nouveau « Trumpisme », la garantie Otanienne apparaît désormais pour un grand nombre d'États européens comme la réponse, au moins à court terme, aux enjeux de sécurité sur le Vieux continent.

La Russie: une puissance limitée qui devra rebondir et faire oublier cette impasse stratégique

Moscou s'est, dans les faits, embourbée dans un conflit à l'issue incertaine, dont elle ne tirera que peu de bénéfice et ce, finalement, au prix d'une économie durement touchée, d'une image détruite sur la scène internationale et de nouvelles haines installées à ses frontières. La Russie n'a d'autre choix que d'annexer l'Ukraine orientale, la partie riche du pays : se concentrent en effet autour de Dniepr de grands sites sidérurgique et minier,

d'importantes réserves de gaz de schiste et de très nombreuses centrales hydrauliques mais aussi dans le bassin du Donbass, de nombreuses mines riches en manganèse, cuivre, nickel, graphites... Cette annexion permettrait en outre à la Russie de s'approprier les grands terminaux situés entre la mer d'Azov et la mer Noire et de mettre la main sur le véritable grenier de l'Europe (la région représentant en effet 20% des terres arables du continent). En somme, derrière cette crise majeure se dessine une opération économique de grande ampleur, une sorte de "hold-up" industriel et agricole. Il demeure qu'avec un PIB équivalent à celui de l'Espagne et alors qu'elle va connaître une grave crise économique, voire sociale, il faudra que la Russie supporte *in fine* le coût élevé de la guerre (du réassort du matériel détruit ou consommé à la prise en charge des blessés...). Il s'ensuivra qu'elle devra nécessairement revoir à la baisse ses prétentions stratégiques.

Une alliance sino-russe en demi-teinte

Les circonstances imposent souvent des attitudes pragmatiques et en l'espèce, malgré la "détestation" commune que peuvent éprouver Russie et Chine à l'égard des États-Unis, l'engagement de l'empire du milieu aux côtés de la Russie est et restera limité. Les faits parlent d'eux-mêmes : la Chine a exporté environ 68 milliards de dollars de marchandise vers la Russie en 2021. Le montant pour la même période s'élève à 1 000 milliards de dollars à l'égard des États-Unis et de l'Europe. La Chine pourra par contre, aisément vassaliser la Russie, dont l'emblème de l'aigle à deux têtes, une vers l'Europe, l'autre vers l'Asie, semble prémonitoire.

▮ " L'engagement de l'empire du milieu aux côtés de la Russie est et restera limité. "

La France : vers une meilleure prise en compte des limites et des dépendances

La forte intensité du conflit a d'abord démontré que la logique de flux et d'agilité, jusque-là priorisée par la nécessité des projections, se trouve bien moins pertinente aujourd'hui que celle de la masse et du stock. Au rythme actuel de cette guerre, la France n'aurait plus d'avions en dix jours et probablement plus de missiles au bout de deux à trois jours... L'industrie de la défense devra s'adapter à ces nouveaux défis pour être en mesure de pouvoir répondre à une montée en puissance rapide de la production de matériel.

Par ailleurs, le rythme très soutenu des combats de haute intensité, sans équivalent par rapport aux engagements qu'a pu porter la France ces dernières années se traduira par des pertes humaines malheureusement colossales. La réalité de la cohésion nationale et de la solidité morale de la nation est un sujet qui nécessite les soins les plus attentifs dans la durée.




Il convient toutefois de rappeler que la France demeure l'un des champions dans le domaine des enjeux des systèmes d'armes de demain tels que l'hypersonique, le spatial, le quantique, ou encore l'intelligence artificielle. Les efforts financiers nécessaires devront les rendre concrets.

La pensée stratégique, grâce à nos élites militaires et civiles, n'est pas une ressource faisant défaut. Demeure la nécessité de se doter de l'arme la plus efficace, celle qui consiste à savoir transformer les paroles en actes, et cette dernière est dans les mains de nos politiques. « Ne gaspillons jamais une crise », comme le répétait Churchill.

[1] Centre d'Etude et de Prospective Stratégique – <https://ceps-oiing.org>

Olivier Petros est Vice-président du CEPS

« De l'indépendance à l'interdépendance stratégique »

Partager cet article sur    

Abonnez-vous

- Découvrez notre offre magazine papier + digital !
- Recevez chez vous chaque trimestre votre magazine papier
- Consultez votre magazine numérique où que vous soyez sur ordinateur, tablette et smartphone

S'abonner à partir de 10 €

AUTRES ARTICLES SUR LE MÊME THÈME



CUBA

Missiles de Cuba, la crise qui aurait pu être la dernière

📅 29/07/2022



FRANCE

La dissuasion nucléaire, notre assurance vie

📅 22/07/2022



ISRAËL

La Cour suprême d'Israël, justice des hommes au pays de Dieu

📅 01/07/2022

Le bâtiment, créé pour elle, fête ses 30 ans. Le juge

Rubinstein, l'un des grands acteurs de l'instance, nous explique son architecture, mais aussi le rôle central, depuis la création de l'État juif, de cette cour, à la fois Cour suprême d'appel et Haute Cour de justice.



David Antonelli :
**« Israël a toujours
affronté la réalité
géopolitique de
manière objective »**

📅 14/07/2022



**Rien ne va plus entre
Paris et Bamako...la
faute à Moscou ?**

Afficher + d'articles

Le Spectacle du Monde **en version numérique.**

Ne manquez pas vos actualités, avec la consultation du dernier numéro en cours via notre version numérique.

Consulter

LE SPECTACLE
DU MONDE

Thématiques

[Diplomatie](#)

[Défense](#)

[Economie](#)

[Renseignement](#)

[Politique](#)

[Terrorisme](#)

[Religion](#)

[Culture](#)

Régions

[Afrique](#)

[Amériques](#)

[Asie](#)

[Europe](#)

[Océanie](#)

Lire le magazine

[Mentions légales](#)

[Conditions générales de vente](#)

[Règles de confidentialité](#)

[Contactez-nous](#)

[Paramétrer mes cookies](#)